

Schefflera rainaliana Bernardi spec. nova Madagascariae australis : in memoriam optimi viri Joannis Raynal

Autor(en): **Bernardi, Luciano**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Candollea : journal international de botanique systématique =
international journal of systematic botany**

Band (Jahr): **35 (1980)**

Heft 1

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-880085>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Schefflera rainaliana Bernardi spec. nova
Madagascariae australis,
in memoriam optimi viri Joannis Raynal

LUCIANO BERNARDI,
felsineo

RÉSUMÉ

BERNARDI, L. (1980). *Schefflera rainaliana* Bernardi, espèce nouvelle de Madagascar, dédiée à Jean Raynal. *Candollea* 35: 111-116. En français, résumé anglais.

Description d'une nouvelle espèce arborescente de la famille des *Araliaceae* qui se distingue de l'espèce la plus proche, *Schefflera bojeri* Viguier, par ses feuilles simples (rarement trifoliées), son inflorescence plus allongée et plus grêle, et ses styles qui s'accroissent dès le stade de la fleur fanée. Cet article est encadré de souvenirs et d'une brève biographie de Jean Raynal, auquel cette espèce est dédiée.

ABSTRACT

BERNARDI, L. (1980). *Schefflera rainaliana*, new species from Madagascar, dedicated to Jean Raynal. *Candollea* 35: 111-116. In French, English abstract.

Description of a new arborescent species of *Araliaceae*. It is distinguished from the closest related species, *Schefflera bojeri* Viguier by simple (rarely trifoliate) leaves, a more slender and elongate inflorescence and growing styles in fading flowers already. Reminiscences and a short biography of Jean Raynal, to whom this species is dedicated, complete the description.

En octobre 1979, au Laboratoire de phanérogamie du Muséum de Paris, j'ai étudié les dernières récoltes d'Araliacées de Madagascar et des Comores, pour préparer le fascicule de la flore. C'est connu que la place de travail, à disposition des visiteurs, n'est jamais trop abondante dans les Instituts de botanique systématique et, ces jours-là, un nombre élevé de visiteurs se partageait, coude à coude, la salle Finet destinée justement aux hôtes.

Mais, par des accords préalables, M. Jean Raynal, qui partait en mission botanique au Niger à cette époque, avait eu la grande amabilité de mettre à disposition son bureau-laboratoire pour moi et mes Araliacées. Pour faire place à mes visées expansionnistes, M. Raynal avait rangé, dans les coins du local, ses nombreux paquets de Cypéracées, de plantes d'autres familles à déterminer et étudier... Ces paquets que l'on ferme au départ d'un voyage, que l'on ouvre au retour: notre travail en face de la complexité de la nature ressemble à celui de Sisyphe: a-t-il une fin, ou son unique finalité est-elle de nous exercer? Sisyphe, dans l'enfer, doit avoir une musculature inégalable.

Le lundi 15 octobre, tard dans la matinée, quand je m'efforçais à réduire les Araliacées de la Grande-Ile à "parler" un langage dichotomique clair et précis — comme il convient sous le ciel très changeant de Paris — entrent, dans le petit laboratoire-Raynal, deux personnes profondément émues en apportant l'incroyable, détestable, horrible nouvelle que M. Raynal est mort: accident de voiture, éclatement d'un pneu, etc.

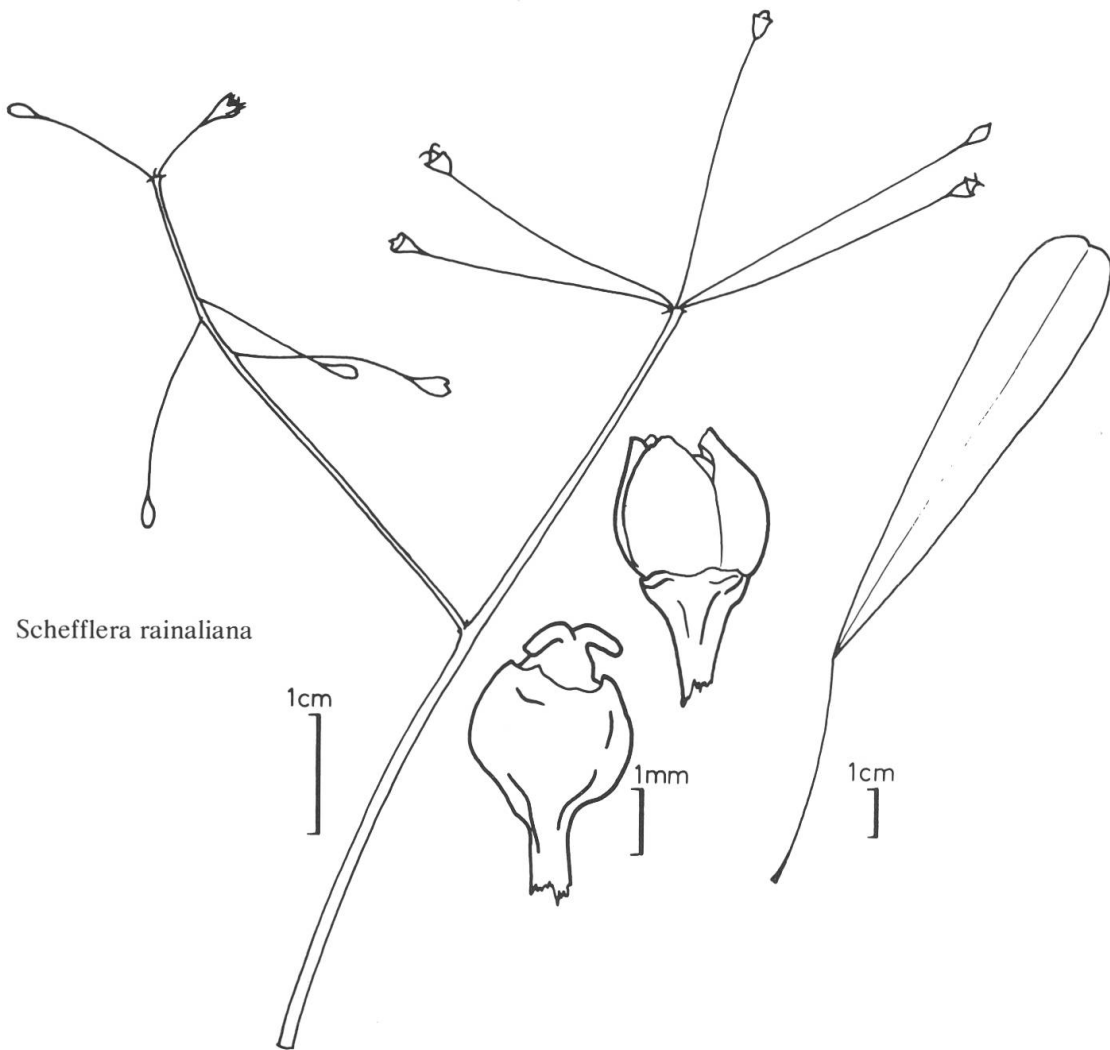
Ce rideau qui tombe, cet effort humain qui s'arrête net. La symbiose — je parle, entendons-nous, d'un point de vue professionnel — qui s'était établie depuis plusieurs années entre une des familles de plantes la plus antipathique et difficile, les Cypéracées (opinion strictement personnelle) et un botaniste hautement doué, qui, petit à petit, les cernait et les "obligeait" à "s'expliquer", cette symbiose est brutalement interrompue: un grand silence, un grand vide au Laboratoire de phanérogamie. Le silence, pourtant sournois, efface le souvenir des personnes à l'instar du temps qui, peu à peu, géologiquement, efface les montagnes: mais ce "silence" n'est — de nos jours — que l'envers de la médaille de notre vie bruyante et faussement dynamique. Dans nos recherches, cependant, nous avons la certitude que ces "res naturelles" que nous étudions au-dessous, ou mieux au-dessus de leur apparence existentielle, donc éphémère, ont une signification "essentielle". Platonisme? Je le concède: mais enfin pour quelle raison allons-nous chercher ces "res naturelles", nous engageant dans des voyages outre-mer qui peuvent tourner court, les classons-nous, les étudions-nous, les mettons-nous en relation, si ce n'est justement pour les sortir de leur existentialisme, afin d'en faire les "mots" impérissables d'un discours articulé dans l'espace et dans le temps?

La vie de Jean Raynal était soutenue, comme celle de tout bon naturaliste, par cet espoir: qui pouvait lui sembler encore très éloigné, une petite lumière fabuleuse, au bout d'un long chemin planté de Cypéracées luxuriantes et compliquées.

Ayant trouvé, ces jours-là, une Araliacée qui était profondément différente de toute autre de la Grande-Ile, j'ai pensé la lui dédier par cette diagnose, à laquelle suivra, en latin, un court aperçu biographique.

***Schefflera rainaliana* Bernardi, spec. nova**

Arbor ut constat parva, 4-6 metralis, ramulis glabris, gracilibus atro-fuscis, cicatricibus foliorum delapsorum semilunatis suberosis.

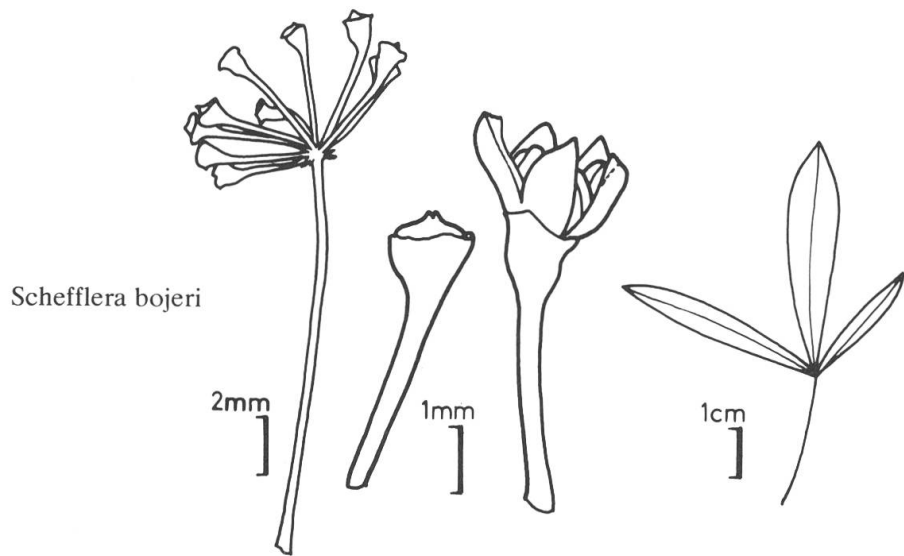


Schefflera rainaliana

1cm

1mm

1cm



Schefflera bojeri

2mm

1mm

1cm

Folia simplicia, oblonga vel obovato-oblonga, in typo emarginata, id est obcordato-oblonga, glaberrima, videntur concoloria vel vix discoloria, petiolis exilibus, sulcatis in sicco, teretibus, haud canaliculatis nisi circa limbum, basi vix dilatata. Stipulae valde obsoletae, tantum ut margo minima scariosa intrapetiolaris observandae, sed oculo armato. Laminae subcoriaceae vel papyraceae, 10-11 cm longae, 2-2.2 cm latitudine majore circa apicem; petioli 7 ad 3 cm longi paulatim versus ramuli extremitatem minuentes. Costa gracilis utrimque prominula; nervi laterales inconspicui cursu incerto, saepe obsoleti, prope marginem arcuati et inter sese coniugati; reticulum venularum laxum vix notandum.

Inflorescentia terminalis ex ramulo abbreviato et bracteato oriens: bractee parvae, triangulares, durae praecipue apice acuto et spissiore, congestae et appressae. Inflorescentia ut panicula gracillima umbellularum defoliata, rhachidi in sicco valde sulcata, ad basim ramificationum bracteata, bracteis triangularibus et latis, margine floccosa: panicula in toto 12 cm alta sed 20 cm circa lata, patentissime ramificata! Pedunculi umbellularum filiformes, 3-7 cm longi, quandoque bracteola parva praediti. Radii quam pedunculi exiliores, 25 mm longi. Umbellulae pauciflorae, vix 6 flores gerentes, involuatae, involucellis parvis, triangularibus vix 0.5 mm longis, margine ciliolato.

Flores pentameri, parvi, radio (= pedicello) comparato minimi, nam vix 3.5 mm alti — receptaculo incluso — metiuntur. Calyx inconspicuus, lobis latis humilibus attenuatis confectus; petala triangularia, carnosiuscula, apice crassiore, costa intus prominentula, 2.2 mm alta, 1.2 mm lata. Filamenta brevissima, subulata, basifixae; antherae crassae, ovoideae, polline destitutae. Stilopodium in flore vix aperto crassiusculum depresso conicum, a stilibus duobus parvis conicis approximatis confectum. In flore vetiusculo stilopodium incretum, stilibus arcuatis et valde divaricatis ejusdem oram aequantibus (sed non superantibus) conspicitur. Ovarium compressum, biloculare et biovulatum. Fructus desiderantur.

Typus: *Debray 1730*, Station forestière de Mandena, Fort Dauphin, 17.2.1972, floribus.

Specimina sterilia, quae ad *Scheffleram rainalianam* videntur pertinere, quamvis apice foliorum obtuso, minime emarginato:

Guillaumet 3705, arbre 5-6 m, fourré de montagne à 2000 m, Anjavidilava, Andringitra, 11.1.1971. *Id. 3972*, arbre 4-5 m, fourré de montagne, 1800-1900 m, nord des chaînes anosiennes, versant est, 25.11.1971.

Obs.: *Scheffleram rainalianam* propriorem ad *Scheffleram bojeri* censeo; quod utramque disjungit breviter sic dicitur:

- a) Folia simplicia versus folia tri (rarissime 5-) foliolata; dimensiones quoque et laminarum et petiolorum!
- b) Inflorescentia in *Schefflera rainaliana* valde gracilior, elongatior, pedicellis sive radiis duplo-triplo longioribus.



† Jean Raynal (1933-1979).

- c) Stili in specie hic proposita aucti conspiciuntur jam in flore vetiusculo at contra in *Schefflera bojeri* fructibus, haud increti, quidem minimi patefiunt.

Hoc dicto, affinitas vera et ima inter utramque decet indicari: ex structura foliorum, ex bracteis ad inflorescentiae basim congestis, ex involucellis, ex petalis, similitudo ambarum specierum illuminatur. Quod summi pretii esset — mea ratione — et auspicandum, *Schefflerae rainalianae* frequentiam, variationem formae, “habitat” in lucem manifestari, atque si in eisdem montibus et silvis vel fruticetis cum *Schefflera bojeri* vigeat. Haec ut species in rupestribus ab igne flagitatis, distributione magna in insula nobis ab antiquo intellegitur.

NUNCUPATIONIS CAUSA

Ut dudum dicebam, haec species dicatur domino docto et viatore impavido Joanni Ludovico Iulio Raynal. Natus est Rhotomagorum urbe sexto die ante Idus Octobres A. D. 1933. Lutetiae Museo Historiae Naturalis vix adscripto (anno 1959) et simul studia praecipue de *Cyperaceis* et itinera transmarina ut plantas vivas observaret et specimina legeret, inivit, primum ad Africam occidentalem: anno 1959, Mali, et etiam anno insequente; Senegal (1960 et 1962); Cameroun (1963, 1964 atque 1965). Eadem itinera quoque perfecit cum perlustrationibus brevioribus sed fructuosis in ceteris terris Africae, videlicet: Benin, Tchad, Côte-d’Ivoire. Anno 1965 peracto, bis insulam puchram et remotam Novam Caledoniam et febriles Novas Ebudas inspexit: itineribus istis etiam confectis cum peregrinationibus Australiae et Polynesiae. Iter diuturnum egit ad Novam Guineam, cum expeditione et sumptibus sodalitatis “Leopold III”; Africam deinde rursus petivit, Tanzaniam (1977), Ruandam (1978) et Mali (1978 et 1979).

Mense Octobri anni 1979, collegam aegrotum sua sponte et clara voluntate substituto, ad Rempublicam Niger profectus est sed vitam amisit per viam quamdam fortuita causa et lugenda quarto die antes Idus Octobres.

Opusculis crebris et pretiosis ab ipso scriptis, nomen Rainalianum pro Botanica ab oblivione certe servatur. Specimina ab eodem lecta cum auxilio uxoris Alinae ad numerum 21 566 attingunt. Hanc arborem madagassiam epitheto ejus per aetatem sive perennitatem spero ut speciem vivam florescere, virtutem amici defuncti memorantem.